

## La Sentinelle du Jura

coupages de presse relatives aux dégats occasionnés par les crues de la Vallière, la Brenne et la Seille, en octobre 1840

Aujourd'hui, à l'heure où nous écrivons (deux heures après-midi), la Vallière a envahi les quais et menaçait d'inonder tout le bas de la rue St.-Désiré. Deux tranchées ont été aussitôt ouvertes, et l'eau, par ce moyen, a été ramenée dans son lit.

Si notre ville qui, par sa position doit pen redouter les crues d'eau, a déjà néanmoins éprouvé quelques craintes, quelles alarmes ne devons-nous pas concevoir pour les contrées qui nous avoisinent, telles que la Bresse et les rives de la Saône. Les bruits les plus effrayants circulent déjà; on dit qu'à Bletterans, où vient de se rendre M. le préfet, une maison a été renversée et que la caserne de gendarmerie menace ruines; à Sellières, les eaux se sont élevées, dans une partie de la ville, jusqu'au premier étage; beaucoup de ponts ont été entraînés. Enfin on nous rapporte qu'à Louhans quinze maisons ont été détruites. Espérons que là s'arrêteront les sinistres.

M. le maire, aidé de ses adjoints et de M. le commissaire de police, qui a déployé beaucoup d'activité, ont compris toutes les mesures commandées par les circonstances.

### Inondations.

— Depuis le 29 les eaux des diverses rivières du Jura ont tellement augmenté qu'elles ont causé des inondations sur un grand nombre de points : mais les sinistres les plus forts connus jusqu'à présent ont eu lieu le long du cours de la Seille : Voiteur, Arlay, Ruffey et surtout Bletterans ont été envahis par les eaux. Dans cette dernière localité deux maisons et un pont ont été enlevés, malgré trois coupures faites à la route et qui avaient été ordonnées par M. le préfet, qui s'était rendu sur les lieux. Jusqu'à présent on n'a à déplorer que la mort d'un seul individu, qui s'est noyé aux environs du village de l'Etoile.

— Nous recevons de nos correspondants les détails les plus désastreux relativement aux ravages occasionés par les dernières inondations. A Domblans, un pont s'est écroulé ; à Arlay, la violence des eaux a culbuté le pont du Milieu ; un homme est tombé dans les eaux et a pu, malgré la rapidité du courant, regagner le rivage. Un vieux pont, situé à Saint-Vincent, a aussi perdu deux de ses arches. A Bletterans, un pont s'est aussi écroulé. La plupart des caves de Ruffey ont été remplies d'eau ; une partie des récoltes sont perdues ; deux ou trois maisons de ce village sont tellement avariées qu'il est impossible de les habiter. Il en est ainsi à Bletterans. Mais une perte irréparable pour les habitants de Ruffey, c'est la destruction d'une grande partie des récoltes prochaines ; une multitude de champs sont ravagés à une telle profondeur, que l'on perd l'espoir de les améliorer jamais. Espérons que l'administration viendra au secours des familles qui ont vu perdre ainsi l'espoir de leurs récoltes, et de l'avenir même de leur existence. Il y aura là une œuvre de haute bienfaisance en encourageant ces familles agricoles, dont l'activité et le travail avaient donné à l'agriculture un essor qui méritait une meilleure destinée.